



ERIC GARAUZ

**France Dimanche : Comment résumeriez-vous ce roman ?**

**Agnès Martin-Lugand :** C'est un roman à deux voix ; Madeleine va mourir et Joshua court après la mort depuis presque toujours. Ils vont être confrontés à se retrouver pour être en paix par rapport à leurs différents conflits et leur propre histoire ensemble.

**FD : Comment s'est construit le roman ?**

**AML :** Le personnage de Joshua s'est imposé à moi avec ses tortures intérieures. Madeleine a mis longtemps à se dévoiler et me dire qu'elle allait mourir. Le roman s'est construit autour de leur liberté et de leur propre rythme.

**FD : Vous ne saviez donc pas comment se finirait ce roman ?**

**AML :** Je ne savais clairement pas où j'allais. Pour mes premiers romans, j'avais un plan très détaillé, je connaissais la fin. Maintenant, je me laisse porter par mes personnages, je les laisse venir à moi. C'est parfois extrêmement vertigineux et en même temps, c'est de l'ordre de la jouissance quand tout se met en place et quand enfin, ils me dévoilent quelque chose que je n'avais pas vu.

**FD : Vous vivez donc avec vos personnages ?**

**AML :** C'est au-delà de la fusion. Je m'oublie à leur profit. Il y a des moments où ce n'est même plus moi qui écris.

**FD : Quel sont vos rituels d'écriture ?**

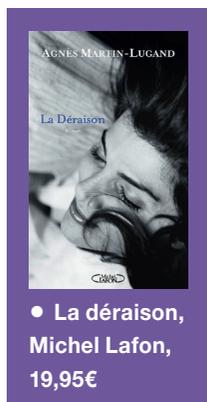
**AML :** Je n'écris qu'en musique. Chaque scène correspond à un morceau que je peux réécouter en boucle tant que je ne suis pas satisfaite. Sans le bon morceau, je n'écris pas. Il faut qu'une alchimie se crée entre la musique et ce que j'ai dans le ventre.

**FD : Avez-vous commencé un prochain roman ?**

**AML :** Je n'ai pas encore coupé le cordon avec celui-ci. La place n'est pas encore libre pour de prochains personnages. Je ne peux pas me l'autoriser tout de suite, il a quelque chose de la loyauté envers mes personnages.

**FD : C'est votre roman le plus personnel ?**

**AML :** Oui, véritablement. C'est celui où mon inconscient s'est le plus livré, celui qui me ressemble le plus. J'y ai mis mes obsessions de toujours, mes conflits intérieurs. Rien n'était calculé, tout a été spontané. J'écris ce que je porte à l'intérieur de moi. Je dois porter cette histoire de toute mon âme, de tout mon être pour qu'elle soit sincère. **AD**



*À découvrir aussi...*

**Gosse des années 80**

Pascal, gamin de banlieue, a 12 ans lorsque la gauche arrive au pouvoir. Son amitié pour Alex, son copain noir, va éclairer sa vie... Écrite d'une plume sûre et drolatique par un journaliste cinéma, cette plongée nostalgique dans la décennie pop des années 80 est inspirée de l'enfance de l'auteur qui a grandi à Argenteuil.

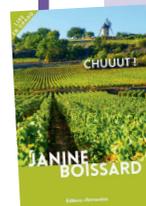
• **Noir sur Blanc de Christophe Narbonne.** Éditions Assyelle, 14€



**À leur santé !**

Un beau château entouré de vignes près de Cognac. L'arrivée du fils caché de Roselyne, dont tous étaient sans nouvelles depuis des années va faire exploser un lourd secret de famille et voler en éclats l'unité apparente de cette famille dont la devise a toujours été «On se tait, on se tient ! »

• **Chuuut de Janine Boissard.** Editions retrouvées, 14,50€



**8 femmes**

Huit voix de femmes, à travers le monde, le temps d'une journée où tout bascule dans leur vie, mais sur la planète aussi. Une chorale orchestrée par la plume forte, engagée et tout en finesse de l'auteur de La révérence de l'éléphant. Un roman puissant, une construction littéraire remarquable et un rythme haletant : vous n'oublierez pas ces huit personnages.

• **Huit battements d'ails de Laura Trompette.** Éditions Charleston. 18 €

